

D. 760 HONDURAS: ASSASSINAT DE MEMBRES DE CARITAS

Le problème des réfugiés salvadoriens au Honduras grève lourdement la situation politique du pays (cf. DIAL D 737). Deux faits caractérisent cette situation: 1) les violations répétées du territoire hondurien par des gardes nationaux d'El Salvador qui viennent arrêter et assassiner des réfugiés salvadoriens dans les camps honduriens; 2) la complicité, au moins passive, des autorités militaires honduriennes face à ces incursions illégales et criminelles.

La présence, dans les régions de La Virtud et de Colomcagua, d'observateurs étrangers et d'organisations religieuses d'assistance constitue une gêne évidente pour de telles opérations. Deux techniques ont donc été mises en place pour contrer ces "gêneurs": 1) les camps de réfugiés sont transférés de la frontière vers l'intérieur du Honduras, ce qui ne justifie plus la présence d'observateurs sur la zone frontalière et laisse le champ libre aux opérations militaires de ratissage; 2) les menaces de mort et les assassinats à l'encontre des membres des organismes locaux d'assistance. C'est ainsi que le P. Fausto Milla, élément très actif du diocèse de Santa Rosa de Copán (cf. DIAL D 725), a été contraint de s'expatrier pour échapper à l'assassinat, et que deux volontaires locaux de Caritas ont été assassinés en novembre et décembre dernier.

Nous donnons ci-dessous le communiqué des responsables de "Caritas de Honduras" sur cette dernière affaire.

Note DIAL

Hier, 10 décembre, une commission composée de Mgr Evelio Domínguez, évêque auxiliaire de Tegucigalpa et président de Caritas Nacional, de Mgr Oscar Andrés Rodríguez, administrateur apostolique de Santa Rosa de Copán, et de M. Francisco Meraz, directeur national de Caritas de Honduras, s'est rendue à La Virtud, dans le département de Lempira, pour la célébration d'une messe de requiem avec les familles éplorées, et pour tirer au clair les événements au cours desquels les deux membres de Caritas ont tristement perdu la vie.

1- Nous condamnons énergiquement ce double assassinat, commis par trahison et abus de pouvoir. Conformément aux nombreux témoignages que nous avons recueillis, Lucio Aguirre, assassiné le lundi 7 décembre vers 11h30 du matin au village de La Cuesta, en territoire hondurien, a été victime d'un groupe de gardes salvadoriens qui avaient pénétré sur notre territoire et essayé par duperie de l'emmener prisonnier. Il a été lâchement assassiné alors qu'il s'enfuyait. Lucio Aguirre laisse deux petits enfants orphelins et une jeune veuve qui, en plus de la grande douleur de la perte d'un être cher, vit dans l'angoisse et la terreur de subir le même sort.

2- José Elpidio Cruz, lui aussi animateur volontaire de Caritas et originaire de La Virtud, a été assassiné le dimanche 15 novembre dans des circonstances mystérieuses, mais où sont également compromis des éléments honduriens. En raison du climat de terreur qui a régné cette semaine-là dans la zone frontalière, il est difficile de trouver des gens disposés à donner des preuves. Toujours est-il que son cadavre a été livré aux intempéries et abandonné aux rapaces. Le juge attitré a eu beaucoup de mal, quelques jours plus tard, à

identifier les rares restes retrouvés. Sa veuve et ses jeunes enfants ont fui la menace.

3- Nous avons également pu vérifier le climat d'angoisse et de terreur dans lequel vivent les Honduriens de la région et les réfugiés salvadoriens dans leurs camps. Cette partie de notre pays, traditionnellement à l'écart du reste de la nation, subit dans sa chair les horreurs d'une guerre fratricide se déroulant à quelques kilomètres seulement, et connaît l'atroce insécurité résultant des agissements de gens qui ont oublié leur conditions d'êtres humains.

Nous rappelons ce que nous avons déclaré dans notre lettre pastorale du 15 janvier 1980: "La non-violence dont nous nous réclamons est pour tous: pas seulement pour ceux qui subissent la violence, mais d'abord pour ceux qui la suscitent. Rappelons-nous ici ce qu'a dit le Christ: Qui se sert du glaive périra par le glaive (Mt 26, 52)". Toute vie humaine, même celle du plus humble des citoyens, est sacrée et personne n'a le droit de la lui enlever. Même si l'homme se croit, dans son orgueil, maître de la vie des autres, la voix de Dieu qui lui crie: "Tu ne tueras pas" résonnera toujours dans ses oreilles et dans sa conscience.

4- Caritas est l'organisme grâce auquel l'Eglise catholique fait pénétrer l'évangile dans les problèmes sociaux. C'est une institution méritoire qui est organisée au plan international et dont le siège social est à Rome. Cet organisme a commencé à travailler au Honduras depuis le début des années cinquante et son premier responsable a été Mme Paquita Lardizábal, la fameuse éducatrice récemment décédée. Il fonctionne depuis 1965 dans le diocèse de Santa Rosa de Copán et il a permis de mener à bien de très nombreux projets de développement communal, de promotion humaine et d'évangélisation; projets qui sont probablement passés inaperçus dans l'opinion publique car l'évangile nous demande de ne pas crier sur les toits le bien qu'on fait, mais de le laisser au jugement de Notre-Seigneur.

Aussi estimons-nous injuste et diffamatoire d'accuser Caritas de favoriser les subversifs et les guérilleros, en procédant par généralisations hâtives et par absence de jugement critique. Il est très facile de taxer de "communistes" ceux qui travaillent pour le bien commun. Nous récusons donc les menaces, les calomnies et les abus de pouvoir dont ont été victimes les bénévoles de Caritas qui, au risque de leur vie, travaillent à la promotion de la santé, de l'éducation, de la catéchèse, et à la distribution d'aliments.

5- Nous demandons aux autorités compétentes de procéder à une enquête sérieuse sur les événements et, surtout, d'éclaircir les circonstances du crime commis contre Elpidio Cruz. Nous rappelons les paroles de l'évangile: "N'ayez pas peur. Car il n'y a rien de voilé qui ne puisse être dévoilé, ni rien de caché qui ne puisse être découvert" (Mt 10, 26). Notre souveraineté nationale doit être respectée. Que cessent immédiatement les violations de notre territoire! Les Honduriens frontaliers ont également le droit de pouvoir travailler en paix.

Nous demandons à Dieu Notre Seigneur qu'en ce temps de l'Avent nos coeurs se convertissent et que le message des anges devienne réalité: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

Mgr Evelio Domínguez Recinos, évêque auxiliaire de Tegucigalpa, président de Caritas Nacional - Mgr Oscar Andrés Rodríguez M. sdb, administrateur apostolique de Santa Rosa De Copán - M. Francisco Meraz, directeur national de Caritas de Honduras.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 240 F - Etranger 285 F - Avion 350 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441